

# Thierry Hory : « La détresse m'affecte »

Maire d'une des communes les plus huppées de la couronne messine et grand argentier de Metz Métropole, Thierry Hory le gaulliste navigue en politique depuis près de trente ans avec constance et opiniâtreté. Mais demain ? 2020 ? Et après ?

**V**ous vous projetez déjà dans les prochaines échéances municipales ? 2020 se fera avec vous ?

**Thierry Hory, maire de Marly et vice-président de Metz Métropole en charge des finances :** « Une chose est sûre, j'habiterai toujours Marly à ce moment. Ce sont les Marliens qui doivent me dire s'ils veulent encore de moi... J'ai l'envie. Mais, je verrai avec mon épouse. Elle trouve que, pour l'instant, ça se passe bien. Si ça ne nuit pas à ma santé et à ma famille, pourquoi pas. »

**Parlez-nous de votre vision de Metz Métropole un an après sa constitution...**

« Je suis particulièrement satisfait de la tournure des choses. Depuis qu'on est en Métropole, la très grande majorité des élus sont dans une démarche plutôt positive, ce qui n'était pas gagné d'avance. Tout le monde a compris, comme moi-même d'ailleurs, que la métropole a permis de faire exister le territoire sur les cartes. Le fait d'être tout à coup en Ligue 1 fait qu'il n'y a pas eu besoin de convaincre plus avant. »

**Pour les néophytes : quel est l'intérêt de cette métropole ?**

« Le vice-président aux finances va évidemment vous dire que cela permet d'engranger trois millions d'euros de recettes supplémentaires de l'État chaque année. Mais ce n'est pas qu'une affaire d'argent. On sait que pour se développer, un territoire a besoin d'être reconnu et porté par la Nation. Désormais, il y a quelque chose entre Strasbourg et Paris qui s'appelle Metz. C'est une



Maire de Marly depuis 2008, vice-président de Metz Métropole et conseiller régional Grand Est, Thierry Hory, né à Metz en 1963, a été élève officier à St-Cyr Coëtquidan avant d'embrasser une carrière dans la banque. Photo Karim SIARI

sorte d'émancipation du territoire qui devient un interlocuteur solide et visible pour les grandes institutions qui l'entourent. »

**« Les nouveaux élus prendront peut-être d'autres orientations... »**

**Une structure intercommunale plus large, plus lourde et, donc, plus coûteuse au final ?**

« La métropole a les moyens de ses ambitions parce qu'on lui transfère des recettes correspondant aux nouvelles charges, comme les voi-

ries communales. La difficulté vient plus de la contractualisation avec l'État qui nous contraint à ne pas dépasser 1,2 % d'augmentation des dépenses de fonctionnement chaque année, masse salariale comprise. Ceci signifie que nous devons penser les budgets très différemment car ce qui nous lie avec l'État n'est pas lié à nos recettes. En résumé : on peut avoir des ressources, mais on ne peut pas forcément les dépenser. »

**Allez-vous devoir augmenter les impôts pour couvrir les nouvelles charges de la métropole...**

« Non, ce n'est pas prévu. Après les élections municipales de 2020, les nouveaux élus prendront peut-être d'autres orientations. On verra. Pour notre part, nous examinons plutôt la possibilité de baisser la TEOM (Taxe d'enlèvement des ordures ménagères) pour la deuxième année consécutive. »

**En tant que maire plutôt de droite (Les Républicains) d'une ville plutôt aisée et préservée, vous vous sentez concerné par le combat des Gilets jaunes ?**

« Je suis solidaire de toute détresse humaine. Et les Gilets jaunes, c'est

de la détresse. Je ne suis ni sourd, ni aveugle. Quand on est maire, on comprend cela. D'où qu'on soit. Que des gens soient en colère, qu'ils aient du mal vivre, qu'ils se retrouvent à découvert le 15 du mois, j'en connais et à Marly, on a fait en sorte de leur offrir un accès à des logements décents. Vous savez, je suis gaulliste, donc je mets l'Homme au cœur de l'action politique. Même si on pense détenir la vérité révélée, il ne faut rien imposer. On va forcément au-devant de difficultés. Il faut créer l'adhésion. C'est les idéologies qui sont mauvaises. »

**Thierry FEDRIGO**